

# LA TRADUCTION LITTÉRAIRE: *le polar*

pour mieux connaître la réalité du polar et du marché de sa traduction, voir:  
<https://books.openedition.org/editions-cnrs/9484>

# Est-il possible d'enseigner la traduction littéraire?

La traduction littéraire est souvent mal prise et contestée dans les programmes d'enseignement universitaire sur la traduction.

D'abord parce qu'il est très difficile "enseigner" un style, une façon de "sentir" le texte qu'on traduit. Comme si cela était un "art" qu'on ne peut pas enseigner parce que la réussite dépend avant tout de la personnalité du traducteur/traductrice.

La traduction littéraire ne peut pas être enseignée comme les autres traductions spécialisées. Il n'est pas suffisant de traduire des morceaux choisis de tel ou tel autre auteur.

# Quelle approche?

L'approche que nous avons choisie consiste soit dans le développement de la maîtrise de la langue, soit dans l'exploration (à travers aussi la comparaison avec des traductions d'auteurs).

Nous considérons l'apprentissage un savoir faire, mais avant tout un savoir comprendre.

# Théorie interprétative de la traduction littéraire

La traduction n'est pas seulement un fait linguistique.

Le traducteur part de la pensée d'un autre être humain, donc donner une "bonne" traduction comporte l'assimilation du vouloir-dire de l'autre supportée par la compétence des moyen d'expression dans la langue d'arrivée.

La traduction littéraire comporte donc une ré-interprétation de l'œuvre vue comme un "tout". C'est pour cette raison que dans notre cours nous analysons le "polar" en tant que genre littéraire, avec ses spécificités, ses aspects récurrents, son "style": cela nous aidera à dépasser la traduction du simple morceau choisi, et d'apercevoir le sens du texte dans sa complexité.

# Démarche

Donner une double lecture du texte à traduire:

- 1) Comme si tu étais l'auteur et tu devais justifier tes choix;
- 2) Comme si tu devais traduire;

# LA TRADUCTION DU “POLAR”

Petit pas en arrière....

la typologie du Roman Policier

1) Tzevetan Todorov: “La typologie du Roman Policier”

au préalable: notion “opaque” du genre littéraire/différence entre âge classique et romantisme

le roman feuilleton et le roman de “masse”

le policier en tant que genre de “masse” est d’autant plus parfait qu’il se conforme à son “genre” (on n’est pas dans le domaine du chef-d’œuvre)

# Les deux “histoires” dans le polar

Dans les polar les deux éléments (fabula/sujet) sont clairement visibles:

la fabula, les faits dans l'ordre chronologique dans lequel ils ont eu lieu (le crime) doit être reconstruite par l'enquête, elle n'existe pas au début.

le sujet, les faits tels que l'auteur nous les présente (découverte du corps, ...)

L'histoire la plus importante, est cachée. C'est un roman à rebours.

## 2) Naissance et développement du genre

L'écriture à l'envers est donc tout autant une règle implicite qu'une technique de base : celui qui écrit un polar se doit de savoir à l'avance le « qui », le « pourquoi » et le « comment ».

On considère le roman policier comme une variation autour d'un même thème et, à cet effet, on s'accorde à dire qu'il a trois tendances majeures : *le roman-problème*, *le suspense* et *la série noire*. Bien que l'on soit d'accord pour situer sa constitution en genre vers les années 1880, il faut retourner plus de quarante ans en arrière pour s'apercevoir que le policier trouve un premier modèle dans les récits de détection de Edgar Allan Poe.

# Le roman à problème ou roman à énigme

Le roman-problème, appelé également roman-énigme, est la première manifestation importante du récit policier. Les représentants les plus connus sont, par exemple. Conan Doyle (fin XIX'). Dorothy Sayers, Agatha Christie et Ellery Queen dont les œuvres paraissent entre 1930 et 1970. Ce roman prend la forme d'une quête de la vérité dans laquelle la logique triomphe de tout ; en fait, c'est la logique de l'auteur qui triomphe. En tant que « triomphe de l'intellect », ces romans contiennent peu de violence, sinon pas du tout, abstraction faite du meurtre. Généralement, même une fois démasqués, les assassins n'opposent guère de résistance et se résignent devant l'adresse de leurs adversaires.

Deux caractéristiques reviennent invariablement : tout d'abord, le détective est avant tout un intellectuel qui travaille par amour de l'art ; ensuite, c'est un modèle de discrétion, qualité essentielle pour que rien ne soit révélé avant la chute du roman.

# Le roman-suspense

Dans le suspense, on assiste aussi à une chasse à l'homme, mais, cette fois, la chasse est double. Ici, le meurtrier cherche à éliminer le témoin de son crime. Souvent, il agit selon des pulsions maniaques. Quelques grands représentants : Ruth Rendell. William Irish, Alfred Hitchcock... Dans la plupart des cas, la victime potentielle ne sait pas que quelqu'un est à sa poursuite, parce que, ou elle ne s'est pas rendue compte qu'elle avait été témoin de « quelque chose ». ou elle a affaire à un psychopathe dont les motifs d'agression demeurent obscurs.

Commencent ainsi deux quêtes parallèles : celle du criminel vers sa victime et celle de l'enquêteur vers le criminel. Dans le roman-suspense, on privilégie l'angoisse et la peur.

# La série noire

Dans la série noire, l'enquête sera souvent, pour ne pas dire toujours, prétexte à une analyse sociale très poussée. La notion de justice, qui avait auparavant une valeur beaucoup plus englobante, tend à devenir carrément personnelle.

Les premières manifestations du genre apparaissent aux États-Unis, au début des années 1920. Elles semblent fortement influencées par la prohibition, la montée du crime organisé et la corruption. Autre évolution de l'enquêteur : il a développé des défauts vraiment apparents : par exemple, il se laisse souvent distraire par les femmes, il boit.

Jean-Marie Poupart dans *Les Récréants* écrit avec justesse que le roman problème est un roman **de la tête**, le suspense, un roman **des nerfs** et la série noire, un roman **des tripes**. Il faut cependant ajouter qu'il existe des **croisements hybrides**, mélanges de deux ou des trois tendances. De plus, l'apparition du suspense n'a pas arrêté la production du modèle à énigmes, de même que la série noire n'a pas tué le suspense. **On retrouve encore sur le marché du polar en tout genre.**